

Petit-Canal

La ville de Petit Canal, forte d'un peu plus de 8000 habitants, est située au centre de la Grande Terre. Une de ses particularités est d'être bordée d'un côté par la mer des Caraïbes et de l'autre l'océan Atlantique. Seule la commune d'Anse Bertrand, située à l'extrémité Nord, est également bordée par les deux mers.

A l'origine le nom est Mancenillier, en relation à l'arbre côtier souvent présent sur les littoraux. L'endroit était a priori insalubre car très marécageux et les habitants se sont rapidement transportés vers le plateau un peu en hauteur.

C'est le creusement au XVIIIème d'un modeste canal permettant le passage de barges vers Morne à l'Eau qui fit nommer la ville « Canal ». Le percement au XIXème siècle du canal de Rotours à Morne à l'Eau fit modifier le nom en Petit Canal, restant « Kannal » en créole.

La ville est célèbre surtout par sa triste histoire car elle a été le point de débarquement privilégié des navires négriers qui amenaient les esclaves d'Afrique avant de les vendre aux exploitants locaux. C'est un lieu de mémoire, une plongée dans un passé douloureux que tout visiteur se doit d'honorer de sa visite.

La ville elle-même est un lieu de vie intact, sans attrait particulier mais avec son caractère authentique. La commune comptait une bonne cinquantaine de moulins dont les restes de plus de 35 sont encore visibles. C'est en allant vers le bord de mer que la personnalité et l'Histoire de Petit Canal nous rattrapent. Le littoral est un paysage sympathique, naturel et verdoyant autour du bourg. Au milieu le débarcadère autrefois utilisé par les navires négriers a été remplacé par un ponton moderne servant de port de pêche. Quelques excursionnistes partent vers le Grand Cul de Sac Marin.

Le port conduit vers le monument à la mémoire des esclaves ainsi qu'aux marches menant à l'église.

Les marches des esclaves - 26mn - 21km

Cet emblème implanté sur Petit-Canal depuis bon nombres d'années est chargé d'histoire, de souffrances et d'émotion. En son sein, cinquante-quatre marches en pierre de taille, au pied de l'église, qui mènent à l'esplanade où étaient vendus les esclaves dès leur descente de bateau. Sur chaque marche, sont posées des plaques rappelant les noms des ethnies africaines qui ont construit et foulé ces escaliers : Congos, Yorubas, Ibos, Ouolofs, Peuls, Bamiléks.



Le tronc des Ames - 26mn - 21km

ce monument se trouvant près de l'église représente le Mémorial de l'esclavage. Dessus est inscrit : Liberté - 1848, date de l'abolition définitive de l'esclavage. Ce tronc serait le monument le plus ancien de Guadeloupe.



Le Buste de Louis Delgrès - 26mn - 21km

Au pied des marches, se trouve le buste de Louis Delgrès, un héros de la lutte contre le rétablissement de l'esclavage en Guadeloupe, mort sans capituler avec trois cents de ses hommes en 1802.



Monument de la Flamme Eternelle - 26mn - 21km

Cet édifice représente un flambeau portant la flamme éternelle à l'esclave inconnu, inauguré le 28 mai 1994, qui selon les historiens contient des fouets rendus par les quarante maîtres d'habitations à l'abolition de l'esclavage.



Le port De Pêche - 27mn - 21km

Sur ce ponton accostait les esclaves destinés à la vente, qui au fur et à mesure est devenu un port de pêche. Selon les historiens, il a été emprunté par les amis d'Ignace, figure de la Révolution de Guadeloupe, alors qu'ils regagnaient la Basse-Terre pour aller rejoindre Louis Delgrès et ses compagnons en 1802.



L'ancienne Prison - 26mn - 20km

Inscrit au titre des monuments historiques en 1991, cet ancien bâtiment se trouve non loin des Marches des esclaves à 200 mètres. En retrait de la route, sur la droite, cet édifice est envahi par un figuier maudit, immense arbre aux énormes racines, qui enserrant les murs et trône fièrement au milieu de l'édifice.



Le Site de Duval - 23mn - 18km

Ce vaste terrain, est un lieu riche en histoire du passé sucrier de l'ancien bourg du Mancenillier, il y abrita une usine à sucre où vinrent travailler des originaires des îles anglophones de la région, Ste Lucie, Dominique, Antigue et St Martin. Au nord de Duval, à l'habitation Grognon, Gwongnon, en créole, on peut voir les ruines d'un logement construit pour les accueillir, kaz a anglé ; ce même type de logement existe aussi à l'Habitation Lubeth.



Le Site de Bautiran - 27mn - 21km



Située au bord de mer, cette ancienne usine dont l'activité a cessé dans les années 1960, on y expédiait le sucre, le coton et le rhum de l'usine Beauport vers l'usine centrale de Darbousier à Pointe à Pitre. On y réceptionnait le charbon nécessaire aux machines à vapeur à partir du ponton flottant au portique en fer impressionnant. De nombreuses gabarres y faisaient la navette. L'activité portuaire était importante mais depuis les hangars ont été dévorés par les figuiers maudits.

Monument au mort - 24mn - 20km

Située à côté de l'hôtel de ville et au beau milieu d'un jardin bien entretenu, la statuette de l'homme de bleu vêtu intitulé « Monument aux mort », rend hommage aux Canaliens morts en France lors de la guerre de 1914-1918. Sur ce bel édifice est inscrit : « Petit - Canal / Souvenez-vous / 1914 - 1918 » « Morts des Canaliens de 1914 - 1918 » Ainsi que les noms des Canaliens morts lors de la 2nd Guerre Mondiale dont : - AMEDIEN Maximilien - AUGUSTIN Joseph - BINO Georges - BOLIN Raphaël - BOUVON Charles - CABET Élie - CABET Paul - CHALON-MINORY Anasthase - COLINE Saint Leu - COLOGER Saint Pierre - DAUFFOUR Tertullien - DUPALAN Maxime - DUPLESSIS Christophe - LEVALOIS Charles - MARCE Fénélon - MARGOT Isidore - MITEL Paul - MITEL SOUFFRON Flavien - MOUTHER Grégoire - PERAFIDE Théodore - POUGIN Octave - SURAY Claudin

